

IN MEMORIAM PROFESSEUR REMY CHAUVIN

(10 octobre 1913 – 9 décembre 2009)

Extrait de "Parapsychologie : le dossier" de Jocelyn Morisson et Yves Lignon (éditions Les 3 Orangers, 2007) suivi de la préface à la première des trois versions (rédigée par Yves Lignon) seul de ce livre (1988).

Les chercheurs débutants ou, plus simplement, les esprits curieux qui découvrent l'existence des problèmes posés par la parapsychologie méconnaissent souvent l'œuvre de Rémy Chauvin. On ne leur en fera pas grief puisque, aujourd'hui plus que nonagénaire, cet éthologiste, ancien professeur à la Sorbonne dont il dirigeait le Laboratoire de Sociologie Animale, vit désormais retiré. Il s'agit pourtant de la figure majeure de la parapsychologie scientifique en France durant la seconde moitié du XXe siècle.

Né en 1913, Rémy Chauvin est donc d'abord un universitaire prestigieux ayant consacré sa carrière à l'étude des hyménoptères sociaux (abeilles, fourmis, etc...) mais il est difficile de parler de spécialité à propos d'un esprit aussi ouvert. C'est ainsi que, dans "Les surdoués" (éd. Stock, 1968) il a été le premier en France à attirer l'attention sur les particularités du comportement intellectuel de certains enfants. Auteur de plus de 25 livres (avec des traductions en 11 langues dont le japonais), allant de l'ouvrage universitaire au roman de science-fiction en passant par la vulgarisation scientifique, la sociologie des sciences et la réflexion philosophique, M. Chauvin a signé au moins 200 publications scientifiques et dirigé des thèses pendant plus de 35 ans.

Ayant découvert la parapsychologie, aux alentours de 1955, grâce aux travaux de Rhine le professeur Chauvin s'est alors rendu (seul français à l'époque – et l'un des très rares encore aujourd'hui - pouvant se targuer d'avoir effectué une telle démarche) dans le laboratoire dirigé par celui-ci afin de procéder à la réplique de certaines expériences. Continuant dans cette voie à son retour en France il a pu faire paraître par la suite 6 articles (dont en 1968 le fameux "ESP experiment with mice") dans "The Journal of Parapsychology", la revue de Rhine.

Ce voyage est à l'origine de la publication de "Nos Pouvoirs Inconnus" (Encyclopédie Planète, 1963). C'est un livre ne manquant pas d'humour en ce sens qu'il est signé (par précaution en vue d'éviter

les polémiques ou les coups bas) du pseudonyme Pierre Duval mais avec une préface de... Rémy Chauvin expliquant qu'il n'est pas forcément d'accord sur tout avec l'auteur ! Dans ce livre Rémy "Pierre Duval" Chauvin se révèle brillant pédagogue capable d'exposer avec beaucoup de clarté, à l'intention du profane, des questions très techniques et de discuter pied à pied, sans être abscons, les critiques les plus pointues.

Ultérieurement le professeur Chauvin a écrit "Quand l'irrationnel rejoint la science" (éd. Hachette, 1980) dans lequel il expose pourquoi, selon lui, il est nécessaire de dépasser la problématique de Rhine (avec un grand chapitre consacré aux tables "tournantes") et "La fonction Psy" (éd. Robert Laffont, 1991) centré sur les possibilités d'applications pratiques de la parapsychologie. Récemment il s'est penché sur la transcommunication (*voir ce mot*) et, dans "Le retour des magiciens" (éd. Jean_Michel Grandsire, 2002), a montré son intérêt pour les OVNIS tout en répondant aux arguments anti-parapsychologie d'un Prix Nobel.

Intellectuellement libre, modeste et serein Rémy Chauvin est ainsi devenu, en un demi-siècle, l'auteur d'une œuvre constituant une référence obligée pour qui pense que la Science, moyen de connaissance par excellence, se pervertit dès qu'elle dérive vers l'idéologie.

PRÉFACE. (1988)

Enfin un livre sur la parapsychologie qui ne ressemble pas à ceux qui encombrant honteusement le marché... Un livre qui répond à la question que je pose non sans une certaine angoisse, depuis tant d'années, comment éduquer le public ? Car enfin, si tant de nos contemporains et spécialement parmi les plus jeunes lisent sans discernement d'absurdes calembredaines qui pourraient abîmer gravement leur santé, n'est-ce pas la faute à l'Université qui a toujours refusé d'instruire les étudiants en ces matières ? C'est un état d'esprit moyen-âgeux qui nous rappelle le tabou de certaines lectures dans l'Eglise Catholique : certains livres étaient mis à l'index, ce qui avait hélas ! pour principal effet d'attirer la curiosité de leur côté. Lorsque les maîtres de la jeunesse lui disent de ne pas aller du côté de ce qu'ils appellent (si drôlement) les fausses sciences, ils ne sont pas crédibles. Et la preuve de leur non crédibilité, c'est leur inefficacité totale. Je crois que nous devrions dire au public, non pas tout est faux dans ces sujets qui vous intéressent si passionnément mais : il y a beaucoup d'ivraie mélangée à du bon grain. Alors nous allons vous apprendre à distinguer les deux, c'est là une position raisonnable,

dégagée des superstitions rationalistes. C'est la position que l'Université aurait dû prendre. Et bien que beaucoup de ses membres admettent dans le privé qu'il faudrait agir ainsi, personne n'ose se décider franchement à se comporter suivant les lois de la raison et de l'efficacité. C'est bien regrettable.

Le livre de Lignon s'efforce de combler cette lacune. Il est conçu suivant un plan intéressant et original : c'est en quelque sorte un livre européen en ce sens qu'il diffère profondément des innombrables livres américains sur le sujet (dont certains forts bons d'ailleurs). En effet, c'est en Europe qu'on a commencé à s'intéresser à ces matières. Rhine était fort de mes amis mais il n'était pas le premier à se mêler de tout cela. Il y a eu avant lui Richet et la glorieuse société londonienne pour les recherches psychiques. On les a tous oubliés, on ne les lit plus et les américains font pratiquement commencer la parapsychologie à Joseph Banks Rhine. Or il m'est arrivé de fouiller dans ces vieux livres. Et savez-vous que l'ouvrage (introuvable) du docteur Geley "Connaissance Paranormale" est un maître livre, un résumé prodigieux de ce qu'ont fait nos grands-pères en matière de métapsychique comme on disait alors ? Et malgré la pauvreté des moyens d'alors, certaines expériences étaient conçues et réalisées de main de maître et irréprochables : après tout, ce sont les gens de cette génération-là qui ont créé la science moderne. Donc, que Lignon soit remercié de ne pas les oublier.

Mais Lignon examine aussi honnêtement et souvent fort en détail qui étaient ces gens qui ont créé la parapsychologie moderne et dont beaucoup sont encore en fonction. Lignon fait lumineusement ressortir le fait que ce ne sont pas des sorciers ni des magiciens noirs comme une certaine presse feint de le croire pour mieux les discréditer : ce sont simplement des hommes de science audacieux qui essaient obstinément et modestement d'aller de l'avant, sans craindre les dinosaures égarés dans le désert rationaliste. Sans doute, comme tous les hommes ils sont sujets à l'erreur : on ne dira jamais assez qu'ils sont les premiers à le reconnaître, comme Rhine quand il a averti tout le monde que le directeur de son Institut avait fraudé (alors qu'il pouvait se contenter de le congédier discrètement).

Enfin, Lignon étudie aussi quelques grandes directions de la parapsychologie d'aujourd'hui : elle a évidemment bien changé depuis Rhine et ses cartes de Zener. Maintenant les ordinateurs sont entrés en jeu, là comme partout et notre horizon s'est considérablement élargi. Nous sommes à l'aube des applications, si elles n'ont pas déjà commencé.

Lignon l'explique avec beaucoup de clarté, résultant d'une longue pratique et du combat qu'il mène depuis tant d'années pour faire reconnaître la parapsychologie à l'Université. Combat qu'il n'a pas encore gagné. Mais tout de même, désormais quand les étudiants viendront, comme tous les jours, nous demander de les éclairer en ces matières, nous pourrons leur répondre : lisez Lignon !

Rémy Chauvin

Professeur honoraire à la Sorbonne.